

l'expressionnisme contemporain

300 œuvres de chair et de sang

- ouvrage en préparation -

parution 3^e trimestre 2010

Né à la fin du XIX^e siècle, avec les grands précurseurs que sont Munch et Van Gogh, et au début du XX^e avec des artistes comme Kokoschka, Nolde, Schiele ou encore Soutine, l'Expressionnisme connaît un nouvel et fructueux essor à partir des années 80, tant en Europe qu'aux Etats-Unis.

Témoin du renouveau de la matière dans la création, l'expressionnisme est désormais une forme très vivante de l'art contemporain, avec des artistes tels **Rustin, Miralles, Brunet, Vialle, Meynard, Stepk...**

C'est l'objet de cet ouvrage que de rendre compte de cette richesse et d'en faire découvrir les talentueux artisans.

Pour en savoir plus :
www.lelivredart.com/expressionnisme-inscription.php

Environ 100 artistes

300 œuvres reproduites en couleur

Reliure cartonnée

Prix public 39 €

Parution : 3^e trimestre 2010

Préface

Par Christian Noorbergen

Critique d'art et commissaire d'exposition

Art à vif, peinture en crue, sculpture déchirant l'espace. Art absolu, l'expressionnisme actuel retrouve l'authenticité, la force et la violence des sources vives du début du vingtième siècle, et leur effervescence superbe.

L'expressionnisme actuel, fidèle à la pureté initiale, creuse à jamais la voie poétique de la chair et de l'élan. Il augmente le taux de compression mentale ! Intègre et intégral, cet art d'élan et de transgression bouscule les inerties du visuel attendu. Le chaos veille et s'éveille.

L'espace peint est d'abord corporel. La peinture expressionniste est nue. Le corps, désenfoui des apparences, est vêtu d'espace. Mise à nu d'avant la nudité, et meurtre salutaire du corps narcissique. Le dedans du corps est un cri sans limite.

Le corps disloqué et meurtri, victime d'un espace mortifère, par exorcisme réactif, rejette tout ce qui disloque et qui tue. L'expressionnisme dit la vie qui résiste.

L'évidence immédiate et dure de l'œuvre, par corrosifs effets d'art, n'existe que pour permettre l'écoulement salutaire d'une crise de conscience clairement assumée.

Œuvre expressionniste à deux vitesses : impact de l'instant, sous le déferlement instinctif, et alluvions émotionnelles, dans la durée qui marque, et sait laisser des traces...

Plutôt l'impact d'une émotion pré-esthétique que la jouissance intellectuelle. Plutôt le corps en cri que le discours exténué.

Les expressionnistes dérangent par la tension préservée de ce qu'ils mettent en combat : l'insoutenable de l'existence, et ses brûlures terribles, contre quoi lutte toute culture...

Le signe nie l'espace, et l'espace engloutit le signe. L'artiste fouille les sources des fantasmes majeurs avant qu'ils ne s'installent dans l'image. Enregistreur vital, transmetteur cruel, il n'illustre jamais. L'œuvre révèle ce qu'il projette sur ses écrans intérieurs : le champ agrandi des perceptions souterraines. Et pour la santé de l'immense, les tracés instinctifs des pathologies profondes.

Il n'y a plus de centre unique : l'œuvre exige une attention flottante touchant tous les niveaux d'art et de conscience. Chaque élément intervient à part entière : couleur, geste, matière, tache, griffure, éclat...

Comme si l'élément organisateur était un courant mental de haute tension, qui, enregistré par l'artiste, serait déposé à chaud sur la toile, ou dans la matière sculptée. Ainsi l'œuvre est un trou dans l'univers.

Diffusion :

- dans toutes les librairies françaises, sur commande

- par internet : amazon.fr, alapage.fr, chapitre.com...

- directement auprès de l'éditeur

- manifestations artistiques : MacParis, Réalités Nouvelles (Paris), Puls'art (Le Mans), Art Metz, Sm'art (Aix)...

Pour contacter l'éditeur :

- 09 54 01 24 36

- info@lelivredart.com

- www.lelivredart.com



Christophe Miralles

Une confusion de traces
dont l'espace du visage est un écho atténué.

Cette tension – cette contradiction, même – est au cœur du travail de Christophe Miralles. Voici des formes que nous croyons pouvoir nommer – têtes, bustes, silhouettes assises ou debout – mais qui aussitôt une sorte de bournoisement interne de la peinture nous empêche de reconnaître vraiment. Ou, pour le dire autrement, ces formes plus ou moins délimitées, sont comme le résultat d'un mouvement d'expansion de la matière picturale qui en fait, au sens propre du terme, des apparitions. Or, ce qui caractérise l'apparition, c'est d'être vue sans être reconnue, puisqu'elle est un

processus, un pur venir, interdisant toute fixation de forme définie. On regarde. On voit : un buste, un visage, une chevelure même. Mais en sont-ils vraiment, eux qui ne sont en même temps qu'une confusion de traces, de tâches superposées s'interpénétrant par endroits, comme le jaune et le rouge vifs à la place du cœur, dont l'espace du visage un peu plus haut est un écho atténué ou se fomentent, dans un broilage de couleurs et de touches, les traits de ce qui, avant d'être une face humaine, pourrait être le muet d'on ne sait quel animal.

© Dessin - La Grande salle - huile sur toile - 360 x 200 cm - 2009
 Deux suivants - Un jour, vendredi - huile sur toile - 119 x 89 cm - 2007 (collection privée)



Quelques artistes de l'ouvrage



Hans Jorgensen



Francis-Olivier Brunet



Jean Rustin



Christophe Miralles



Manuel Chauveid



Acuti



StepK



Alain Gegout



Catherine Duchêne



Cécile Gely



Didier Meynard



Nino Noma



Laurent Bourro



Moché Kohen



Muns



Isabelle Vialle



Laurent Bahanag



Yves Donnay



Fabien Chevrier



Oxo / Yutz



Arno Mulot



Pascal Laloy



Valérie Decoret



Astrid Buehle



Maryl Le Berre



Jean-Luc Curabet



Arno



Didier Pioger



Julia Boyer

etc.